

# HISTORIQUE

## UN PEU D'AGRICULTURE

De tout temps les paysans ont du faire face aux aléas climatiques et aux fléaux naturels mais ils ont toujours su relever la tête.

Voici des conseils donnés par la société Royale et centrale d'agriculture.

### INTEMPERIES

L'été 1816 est désastreux à cause de la pluie et des inondations. Les récoltes de foin, de céréales, de pommes de terre sont mises à mal. Le 13 août 1816. « La récolte des foins est compromise. Il manque du fourrage pour les animaux, pour compenser : donner une plus forte mesure d'avoine ou d'orge et les faire moins travailler. La plupart des fourrages récoltés sont insalubres et gâtés ils seront convertis en fumier et feront un bon engrais. Ce foin gâté peut asphyxier les animaux comme les hommes ; il ne doit pas être mangé ni servir de litière. La poussière qui s'en dégage s'introduit dans les poumons et devient la cause de toux violentes et provoque des phtisies. La terre contenue dans les poussières attaque les yeux avec perte de la vue. Ce foin peut être battu et secoué en plein air en ce plaçant au-dessus du vent. Il peut aussi être lavé dans de l'eau courante que les animaux ne boiront pas. Pour l'utiliser, une pratique a donné de bons résultats ; il suffit d'asperger les foins altérés avec de l'eau salée ou mêlée avec du vinaigre : une livre de sel et deux pintes de vinaigre par quintal.

Le foin une fois en motte peut s'enflammer ; pour prévenir : le rentrer suffisamment sec, éviter de le piétiner et le coucher sur des fagots, en placer quelques uns à l'intérieur de la motte pour faire entrer et circuler l'air.

L'on peut le mélanger à de la paille surtout pour les trèfles et les regains.

Il faut prévoir de réensemencer les prairies démolies pour la prochaine récolte, mais aussi pour les mois à venir. Sur les terrains maigres, labourer avec une herse à dents de fer et semer par tiers : de l'avoine, de la vesce et de la navette. Après la coupe du froment avec pareil labour on peut semer du seigle, des pois gris, des fèves ou des fèves des marais Il y a avantage à mêler des plantes grimpantes avec le seigle, les fèves ... Les animaux en sont friands.

Il existe d'autres variétés de plantes dont on peut trouver de la semence facilement : le froment de mars, l'orge, le maïs, le sorgho, le

*panis* toutes les vesces, gesses ; le trèfle incarnat, les deux espèces de sarazins, la *spercule*, la *cameline*, les moutardes blanches et noires. Il en est qui ne gèlent pas et peuvent être semées sur les chaumes comme : la raviolle, râves, navets, rutabagas, les choux, le chou à faucher et le colza. Les feuilles des arbres une fois séchées se conservent pour l'hiver, ormes, frênes, bouleaux, peupliers, saules, acacias.

Les marcs de raisins et ceux de cidres procurent une excellente nourriture pendant une partie de l'hiver.

En mars 1817 « toutes les terres n'ayant pu êtreensemencées il est conseillé d'utiliser des graines qui se sèment l'hiver : du blé dit de mars ou de l'orge qui est dit le grain de disette. Sa farine unie au froment fait du bon pain. A défaut, il y a l'avoine mais peu profité. Une espèce de maïs recommandé cette année c'est le quarantaine très précoce sa farine doit être mélangée au froment. Certaines plantes sont consommables à demi maturité : la fève du marais utilisée à partir de juin en purée et potages. La fève de marais est réservée aux animaux. Le pois et les haricots peuvent être mangés en vert et en sec, choisir les plus hâtifs les protéger des gelées avec de la paille.

*Panis ou panais* : ressemble à la carotte de couleur blanche utilisé pour les animaux mais aussi en cuisine

*Spergule* : petite plante des champs et des bois à feuilles en lanières

*Cameline* : plante à petites fleurs jaunes dont on tirait une huile

### DIVERS

Autre année désastreuse 1709 les blés ayant péri par effets de gel et de dégel.

- 1805 : invasion de chenilles. Le ministre de l'intérieur donne obligation de détruire tous les cocons, aux maires de faire respecter cet arrêté « les bourses et cocons seront coupés rassemblés et brûlés sur le champ ».

- 1850 : invasion de criquets italiens : tout est attaqué même les jeunes fourrages semés au printemps - sulfater avec un mélange de 5kg d'huile lourde 1kg de savon noir 94ls d'eau Ces criquets sont les mêmes que ceux que nous avons eu cet été Ils seraient arrivés dans le Sud de la France dans les années 1613-1614

Ces exemples donnent la mesure de la combativité et la ténacité des paysans. Les années difficiles ont toujours existées ; alors gardons le moral...